

œuvre homogène, tant par les proportions données à chaque partie de l'ouvrage que par la conception pédagogique qui les a tous dirigés. Se tenir à égale distance de ces livres de pathologie interne, si abrégés qu'ils ne sont, à vrai dire, que des tableaux synoptiques, et des gros traités, inabornables pour les étudiants qui aspirent uniquement à devenir de bons praticiens, a été le but des auteurs. Ceux-ci ont encore évité de donner, comme dans certains livres classiques, un développement exagéré aux questions qui ont été l'objet de leurs recherches personnelles et de négliger les autres; en un mot ils ont sacrifié leurs convenances particulières et se sont laissé guider uniquement, pour les proportions à donner à leurs articles, par l'importance pratique qui s'attache à chacun d'eux.

Il n'existe pas de pathologie élémentaire et la seule manière moderne d'étudier la pathologie consiste à ne rien négliger des découvertes scientifiques capables d'apporter au médecin une arme dans la *lutte pour la conservation de la vie* (d'après l'heureuse expression du professeur Pinard). " Suivant une résolution concertée dès la première heure et à laquelle ils sont restés constamment fidèles, les auteurs disent tout ce qu'il est nécessaire que l'élève apprenne et que le médecin connaisse pour régler sa pratique et l'éclairer. La pratique est le but duquel rien ne le détourne; mais les connaissances théoriques seules permettent de choisir parmi les données qui assurent le diagnostic ou celles qui règlent les indications de l'intervention thérapeutique. Sans la science, la pratique reste aveugle. Au point où nous a conduits l'œuvre des quarante dernières années, la séméiotique et la thérapeutique ne valent que si elles sont éclairées par l'étiologie et la pathogénie. Savoir ce que l'on doit faire et pourquoi on le doit faire, c'est le minimum de la connaissance. Estimons-nous heureux si nous atteignons ce minimum" (Boucharcl).

Dans le *tome I*, M. NICOLAS (de Lyon) a écrit l'histoire des **maladies parasitaires**, causées par les microbes, les champignons, les parasites animaux. La haute compétence de l'auteur en matière de pathologie expérimentale microbienne se reflète à toutes les pages de son œuvre et la description clinique de chaque maladie infectieuse, toujours simple et précise, se trouve singulièrement éclairée, ainsi que le diagnostic, par l'exposé succinct des découvertes bactériologiques récentes. Certains paragraphes constituent de véritables monographies, tels ceux qui concernent la fièvre typhoïde, la tuberculose, la maladie du sommeil, etc. Mais il faut avant tout louer le jeune professeur de syphiligraphie de Lyon de la description tout à fait remarquable qu'il a faite de la syphilis; l'étude du parasite de la maladie, le *Treponema pallidum*, s'y trouve exposée par un de ceux qui ont le plus contribué à démontrer son rôle étiologique.

Dans le même volume, M. BALTHAZARD résume l'histoire des **intoxications** et des **auto-intoxications**; il montre combien il est intéressant de rapprocher la description des maladies par auto-intoxications de celle des processus morbides engendrés par l'introduction des poisons exogènes dans l'organisme. Parmi les intoxications l'auteur s'est surtout attaché à décrire celles qui ont une importance en hygiène professionnelle: tels le saturnisme, l'hydrargyrisme; en hygiène individuelle: tels l'alcoolisme, le morphinisme; en médecine légale: telles les intoxications par l'arsenic, la strychnine, l'atropine,